6

Observations

sur vn Enfant monstrûeux par M.r Collomb
le Fils de l'Académie des beaux arts, Et
Chirurgien juré à Lyon.

Le .15. Juillet .1743. je fus averti que la nommée Burat de
la paroisse de S.t George, en cette Ville, étoit accouchée au septième mois de sa
grossesse d'vn Enfant d'vne figure éxtraordinaire. Je me transportai
dans l'endroit ou il étoit avec Mons.r Deville jngénieur ordinaire
du Roy, membre de cette académie; Et nous trouvames Effectivement
vne petite fille, laquelle n'avoit qu'vn oeil placé dans la partie
moïenne inférieure du Coronal: point de néz, point de bouche, Et
les oreilles situées à l'endroit du Larinx: quant au réste du Corps
il nous parût bien configuré.

Nous nous informâmes des Circonstances qui avoient accompagnées cet
accoûchement, Et nous apprîmes,* que l'Enfant, dont il est icy quéstion,
avoit vécu trois heures, qu'il avoit été ondoïé, Ensuite porté à
l'Eglise, pour y recevoir les Cérémonies du Baptême, Et qu'il y mourût
lorsqu'on luy donnoit le saint Crême. *{Ce fait est attesté par

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE N
ARC 26 n°6
ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N

" Monsieur Marion vicaire dela paroisse de St George, qui en a
" délivré son certificat le. 17. Juillet. 1743. — }.

Dans l'oeil de cet enfant beaucoup plus gros qu'il ne devoit être, on y remarquoit deux cornées transparentes, deux Iris, Et deux prunelles, Mais seulement un cristalin, une humeur vitrée, Et un nerf optique. La Conjonctive faisoit exactement le tour des deux Cornées transparentes, En les séparant l'une de l'autre de l'épaisseur environ d'un Écu de trois livres, Et les muscles destinés aux mouvemens de l'oeil, étoient confondus autour du globe de Celuy-cy.

Il y avoit quatre paupiéres pour fermer cet oeil, lesquelles formoient quatre angles égaux, un supérieur, un inférieur, Et deux latéraux.

J'Enlevay ensuite la peau, les muscles, Et tout ce qui se rencontra sur les os dela tête, pour en examiner scrûpuleusement la Conformation.

L'on sçait que la tête est distinguée en crâne, et en face; que le crâne est composé de huit os, Et la face de treize, six pairs, et un impair, sans y comprendre la machoire inférieure.

Les os qui forment le crâne, sont le coronal, les deux pariétaux, les deux temporaux, l'occipital, l'Etmoïde, Et le sphénoïde.

les os qui composent la face sont les deux maxillaires, les deux os dela pomette, les deux os onguis, les deux os du néz, les

deux os du palais, les deux cornets inférieurs du nés, et le vomer.

Au contraire le crâne de cet enfant n'étoit composé que de sept os, et la face d'un seul.

Le coronal étoit de figure triangulaire curviligne ; sa partie moïenne externe séparée perpendiculairement par une crête osseuse, et sa partie inférieure se replioit en devant de la largeur de deux lignes environ, formant un rebord à cet os, qui luy donnoit assez de ressemblance avec la partie posterieure d'un casque.

Cet os avoit ses connexions avec les deux parietaux, le sphénoïde, et l'os qui tient lieu de maxillaire.

Les deux parietaux, et l'occipital n'avoient rien de particulier.

Les deux temporaux approchoient assez du naturel ; nous observâmes seulement qu'ils étoient un peu allongéz, et qu'ils se portoient par leurs parties inférieures beaucoup en avant ; ensorte que les apophises mastoïdes, et les trous auditifs externes étoient à la partie antérieure, et supérieure du col : et à la place des apophises zigomatiques se rencontroient deux petites éminences arrondies.

Ces os étoient joints par enhaut aux parietaux par suture

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

écailleuse ; en arrière, et en bas avec l'os occipital, Et en devant avec le corps, Et les ailes de l'os sphénoïde ; Ensorte que ces deux os temporaux s'unissoient aussi par leurs apophises pierreuses, Et fermoient le crâne dans sa partie antérieure, Et inférieure.

L'os sphénoïde étoit fort uni dans sa partie externe, Et dans sa partie interne se rencontroit seulement la selle du Turc, les apophises clinoïdes, Et deux fentes sphénoïdales.

Cet os avoit ses connéxions avec le Coronal, les deux pariétaux, Et les deux temporaux.

Nous observâmes que tous les os du crâne étoient parfaitemᵗ réünis, et bien formez, Et qu'il n'y avoit point de fontenélle.

La face de cet enfant n'étoit composée que d'un seul os, (comme on l'a déja dit,) lequel étoit de figure triangulaire, épais, et large, d'un pouce, aïant trois angles, sçavoir deux latéraux, qui se terminoient par une apophise plate, et le troisiéme antérieur beaucoup plus grand, étoit arrondi par son ~~xxx~~ Extrémité.

Cet os avoit ses connéxions avec le Coronal par ses deux apophises plates, qui s'unissoient dans deux petites cavités situées aux parties inférieures, et latérales du coronal, à l'endroit de son repli ; Ensorte que l'union de cet os avec le Coronal achevoit

le trou que l'on voïoit au milieu de cette tête ; Lequel os par sa partie postérieure étoit enchassé dans le corps de l'os sphénoïde, Et par son angle antérieur un peu incliné il donnoit à cette face une forme de menton.

Voulant pousser plus loin nos recherches, je disséquay le col, la poitrine, et le Ventre.

NOUS ne trouvâmes au col, ni trachée-artére, ni œsophages, Mais à la place nous rencontrâmes une grosse glande blanche assez molle ; Nous l'ouvrîmes en plusieurs sens, Et ne pûmes y reconnoitre autre chose que des vaisseaux lymphatiques : sa figure approchoit de l'ovale, Et occupoit toute la partie antérieure du col.

J'Ouvris la poitrine, et nous y trouvâmes deux coëurs enveloppés chacun d'un péricarde, et séparé par le médiastin ; Leurs pointes étoient tournées, l'une du côté gauche, Et l'autre du côté droit, Et les vaisseaux qui en partoient, Et qui s'y rendoient, étoient par conséquent doubles ; Mais ils se réünissoient à neuf lignes Environ de distance des coëurs, pour ne former ensuite que les troncs ordinaires.

NOUS trouvâmes encore dans cette poitrine de petites

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N

lobules de pôumon adhérantes aux péricardes, et à la plévre, et si compactes, quelles ressembloient par leurs substances à des foyes de poulets.

Dans le ventre, il n'y avoit rien de singulier que la forme, et la situation de l'estomac, il étoit de figure sphéroïde situé dans la partie moïenne de la région épigastrique; son fond étoit attaché au centre du diaphragme, son col s'abbouchoit au duodénum, et n'avoit que ce seul orifice, qui n'auroit été d'aucun usage, puisque dans cet enfant, il n'y avoit ni bouche, ni conduit pour faire arriver les alimens, jusqu'à cet estomac.

Je me suis borné dans ces observations à la description simple des parties que j'ay reconnuës, sans entreprendre d'expliquer physiquement les causes du changement de conformation dans le sujet dont il s'agit. Plusieurs scavants [illegible] en ont parlé avant moy. les uns donnant tout à la force de l'imagination des méres, ont rapporté à elles seules ces sortes de productions monstrueuses: Les autres les ont attribuées à l'effet du hazard, ou plutôt les ont considerées comme un développement naturel des parties de l'oëuf, où l'organisation se trouvoit ainsi disposée primitivement.

Ces systêmes ingénieux font honneur à leur auteur, ils en font

même à l'Esprit humain, et sont traités avec trop de sçavoir, Et d'Erudition pour que j'entreprenne d'y rien ajoûter. Le fait que je viens de rapporter s'est presenté à moy, J'ay crû que je devois en recueillir les particularités, Et me contenter de vous les exposer en anatomiste exact./.

L'Enfant, qui fait le sujet de ces Observations a été exposé sous les yeux de l'academie le 7e aoust 1743 pendant la lecture de ce mémoire, Et est actuellement entre les mains de l'auteur./.

ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

n.° 6.

ARC26 n° 6